de sainte Anne, telle que nous l'avons c'hébrée, chez nous?

Le dimanche, 29 juillet, nous fêtions donc notre grande patronne. (1) Un soleil ravissant vint éclairer cette belle journée. Depuis 5 heures du matin jusqu'à 11 heures, messes dans la chapelle royale de sainte Anne. Communions nombreuses. C'est avec empressement, joie et bonheur que nous avons fêté la chère sainte!

Pendant toute la journée, les petits-enfants de sainte Aane se sont fait un devoir de venir auprès de la meil leure des grand'mères, pour la prier, pour lui rendre des actions de grâces en retour des faveurs obtenues, ou pour solliciter des bienfaits nouveaux. Que de fienrs ornaient son autel ! que de cierges brûlaient devant ses reliques vénérées, et cette flamme qui montait vers son trône était l'expression de notre foi, de notre amour!

Mais c'est le soir surtout que notre ville prit un air ce fête. Lorsque, après les vêpres, la procession se déroula gracieusement dans nos rues principales (car plus heureuses que les grandes villes de notre chère France, nous avons encore des processions); lorsque sainte Anne apparut sous le dais avec sa majeste royale d'aïeule du Christ, accompagnée de saint Elzéar et de sainte Delphine, ces anges de la terre, de saint Auspice, saint Castor, saint François de Sales, saint Martian, sainte Marguerite, qui formaient sa cour, les yeux se remplirent de douces larmes et les fronts rayonnaient de bonheur!

Sur tout le parcoars de la procession, les porteurs farent bien souvent obligés de s'arrêter pour satisfaire la dévotion des mères chrétiennes qui désiraient passer avec leurs plus jeunes enfants sous la châsse où se trouvaient les reliques de sainte Anne. Cependant, les chants de nos choristes redisaient les grandeurs,

⁽¹⁾ Nos lecteurs savent que sainte Anne est, depuis plusieurs siècles, la patronne d'Apt.